



ABONNEMENTS

UN AN \$4.00
SIX MOIS 2.00
TROIS MOIS 1.00
Payable d'avance.

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

LE TEMPS

EDITION QUOTIDIENNE

ANNONCES:

Ire insertion - par ligne, 10 cts
Inscriptions subséquentes " 3 "
Conditions spéciales pour annonces à long terme.
Adressez toutes communications:
"LE TEMPS"
638 RUE CRAIG,
MONTREAL

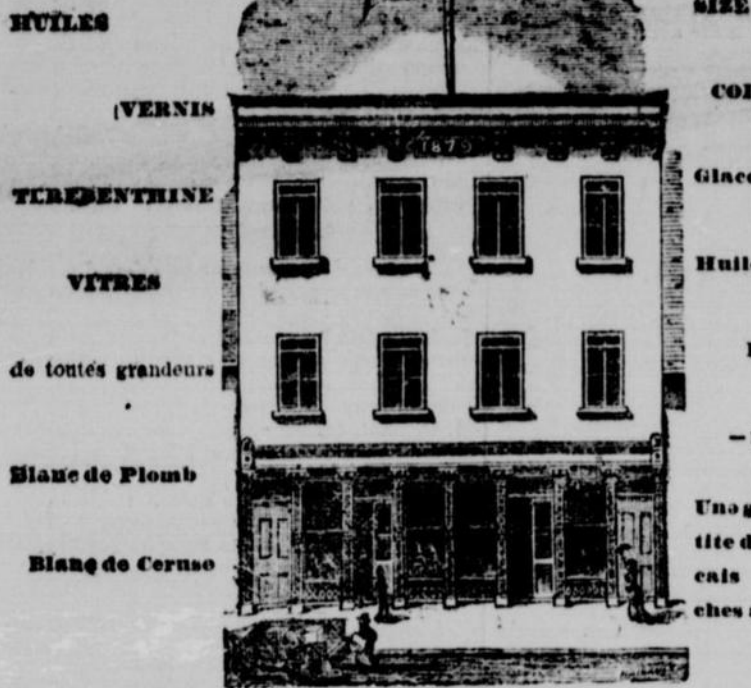
E. LEBLANC, Administrateur

Bureaux et Ateliers: 539, Rue Craig

F. G. MARCHAND, Rédacteur en chef

Frs Martineau

MARCHAND DE PEINTURES



501, Rue Sainte-Catherine, 501
(ENTRE LES RUES VISITATION ET PANET, MONTREAL.)

MELLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS.

ROY & BOUTILLIER, AVOCATS, No. 10 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

MERCIER, BEAUSOLEIL & MARTINEAU, AVOCATS, 65, RUE ST-JACQUES, 65, MONTREAL.

Hon. Honoré Mercier, Ex-solliciteur Général, 745, Rue de St-Hyacinthe, Cléphas Beausoleil, Auctores Syndic-Ombiel.

GLOBENSKY & POIRIER, AVOCATS, 39, RUE SAINT-VINCENT, A. P. Globensky, A. E. Poirier.

DUHAMEL & RAINVILLE, AVOCATS, No. 64, RUE SAINT-JACQUES, 64, Vis-à-vis La Banque du Peuple, MONTREAL.

LAFLAMME, HUNTINGTON, LAFLAMME & RICHARD, Avocats, Solliciteurs etc., 42, Rue Saint-Jacques, MONTREAL.

Hon. R. Laflamme, R. Huntington, C. R. L. Laflamme, Hon. J. H. N. Richard, EDMOND LAREAU, AVOCAT, 182, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

D. MESSIER B. C. L., AVOCAT, No. 208, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

M. J. C. LARIVIERE B. C. L., AVOCAT, Commissaire pour la Province de Manitoba, 222, RUE NOTRE-DAME, Centre, Résidence: Ci-devant Saluto-Marie, 647, rue Notre-Dame, Est, 1, MONTREAL.

JOS. MELANCON, L. L. B., Notaire et Commissaire, No. 6, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

J. A. C. MADORE, AVOCAT, No. 11 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

BERGEVIN & LAPLANTE, AVOCATS, Rue Saint-Gabriel, No. 61, MONTREAL. Suivent les Cours du District de Beauharnois.

M. J. E. CHAGNON, AVOCAT, No. 38, RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

HENRI LARIN, ARTISTE - PHOTOGRAPHE, 18, RUE ST-LAURENT.

J. H. LEBLANC, MANUFACTURIER DE PLUMES D'AUTRUCHE ET DE VAUTOUR, 547 RUE CRAIG, 547 MONTREAL.

A VENDRE A BON MARCHÉ Une Machine à Coudre TOUT A FAIT NEUVE De la fabrique "WILLIAM SINGER."

J. A. HUDON & Cie, 44 BONSECOURS, De demander un circulaire pour voir l'année 1903.

Recette utile!

Moyen de gagner beaucoup d'argent en en dépensant un peu!!

Tout le monde a besoin de s'habiller même dans les plus grandes chaleurs. Il faut donc déboursier un peu. Or comment peut-on gagner de l'argent tout en en dépensant?

CHEVALIER & LAMONTAGNE

Marchands de Nouveautés Vous le diront en peu de mots. Achetez chez eux à bon marché ce que vous paieriez 10, 15 et 20c. plus cher ailleurs.

Assortiment complet de TWEEDS variés. Département spécial pour ETOFFES DE DEUIL. Quand au département des dames, celles qui voudront bien nous honorer d'une visite auront l'embarras du choix, tant est grande la variété de nos ETOFFES A ROBES, et de nos ARTICLES DE FANTAISIE.

G. A. LAMONTAGNE, l'un des associés, s'occupe spécialement de la coupe des habits.

CHEVALIER & LAMONTAGNE, 633, Rue Ste-Catherine.

S. T. ST. DENIS

MARCHAND DE CHAUSSURES 308, Rue Bonaventure, 308

POUR DAMES Bottines en chèvre à l'huile 81.75

do en cuir 1.50
do en praline claquées 1.25
do do à boutons 0.90
do do lacées 1.20
do en kid français 2.00
do en veau poli 1.75

POUR DEMOISELLES do en kid français 1.50
do en chèvre à l'huile 1.25

POUR ENFANTS do à boutons 0.75
do en kid 2.00
Soutiens pour enfants 30 cts 35 cts et 0.50
do en chèvre pour Dames 0.75
Pantoufles en kid 1.00
Chaussures (congresses) faites à la main 2.40
do do en veau pour hommes 2.00
do do en un seul morceau et claquées 3.50

POUR LES JOURNALIERS Soutiens de travail 1.25
do de travail à lacets 1.50

Tout ouvrage de pratique pour hommes, femmes et enfants fait à ordre et toutes réparations faites sous le plus court délai, à des prix très modérés.

308, RUE BONAVENTURE, 308

Geo. WALKER

SUCCESSOR DE PAVETTE & BOURGEOIS 291 et 293, Rue St-Paul MONTREAL.

Tient toujours en magasin un assortiment complet de Livres de Prières, Livres d'Écoles, Livres Blancs, Papeteries, etc., etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

F.-X. DESJARDINS

MARCHAND DE Meubles Neufs et de Seconde main 710, Rue Ste-Catherine.

Le soigneur se chargera ainsi de toutes espèces d'ouvrages en bois dans les patrons les plus nouveaux et à très bas prix.

FRANCOIS & D. A. LAPOINTE

ARCHITECTES & MESUREURS Entreprises d'Églises, Édifices Publics, Résidences Privées, etc., No. 29, RUE ST. JACQUES BARRISSE DE L'ETENDARD MONTREAL.

P. GERVAIS

108 Rue Vitre 108 MONTREAL. Fabricant d'Auvents POUR Magasins et Maisons Privées Et aussi de garde-Vitres en Broches pour Fenêtres et Portes.

L'Eau Minérale de Caxton Est la meilleure pour ceux qui souffrent de la Dyspepsie, Rhume, Gêne et Douleur Générale. En vente chez tous les PHARMACIENS, ÉPICIERS et BOUTILLIERS de première classe et au dépôt en gros. J. A. HUDON & Cie, 44 BONSECOURS De demander un circulaire pour voir l'année 1903.

FEUILLETON

LES DRAGONS de la LUNE

Par GEORGES PRADEL PREMIERE PARTIE

VI — UN SACRIFICE

Sur le seuil, elle se heurta à miss Powell, qui depuis quelques moments s'était mise à sa recherche.

A son aspect, à la vue de son charmant visage bouleversé, de ses yeux si doux voilés par les larmes, le gouverneur poussa un cri de stupeur et leva de grands bras au ciel.

Miss Powell, malgré sa nationalité, n'avait rien du flegme britannique. Grasse, un peu trop grasse même, Mlle Louise Powell portait des bandeaux plats sur un front blanc et pur que n'avaient jamais rayé les chagrins et les peines.

Excellente créature, très attachée à son élève, auprès de laquelle elle vivait depuis plus de quatorze ans.

Des cheveux châtains, des yeux bleu-clair à fleur de tête, de grandes dents blanches très soignées, voilà pour le physique; au moral, une affection outrée pour la poésie, s'accordant mal avec un penchant à la gourmandise, tels étaient les traits caractéristiques de miss Louise.

Quand nous aurons dit qu'elle comptait quarante-deux printemps et qu'elle tenait à n'en avoir que trente-six, nous aurons tracé le portrait de la gouvernante.

Ajoutons cependant un autre trait typique, un travers. Miss Powell, sans l'avouer à personne, demeurait convaincue que tous les hommes en voulaient à sa vertu et à ses charmes. Pour un oui, pour un non, pour un salut, pour une parole banale, elle rougissait, rougissait les yeux et mûnait en prenant des airs de tourterelle enroumée.

Mais ces infirmités tout comme celle de la gourmandise, signalée plus haut, n'étaient que superficielles. Au fond, miss Powell possédait des principes sérieux, solides, à la hauteur d'une éducation distinguée et d'une instruction variée. Après avoir étouvé gouvernante parfaite, elle était devenue un chaperon excellent, une amie sûre, justifiant bien la pleine et entière confiance de M. Morecourt, si bien qu'à toute heure, Hélène avait auprès d'elle un dévouement sur lequel elle pouvait absolument compter.

On comprendra l'inquiétude de l'excellente créature à la vue de la jeune fille en larmes.

— Ah! qu'est-il arrivé? Grand Dieu! s'écria-t-elle.

Hélène, en grandissant, avait conservé une habitude enfantine. "Loo" est l'abréviation anglaise de Louise. La jeune fille continuait à appeler ainsi sa vieille amie.

Mlle Morecourt s'était arrêtée. — Rien! Rien! ma chère Loo, répondit-elle en s'esuyant précipitamment les yeux. Rien qui puisse vous causer une inquiétude. Je suis un peu souffrante, voilà tout.

Miséricorde et vous appeler cela rien. Souffrante! Je cours prévenir votre père. On va chercher le médecin. Vous allez...

— Je vous en supplie, ma chère Loo, je vous en conjure, pas un mot à mon père, si vous m'aimez! Ce n'est rien. Cette souffrance sera dissipée dans quelques instants.

Et, laissant la miss Powell, elle courut s'enfermer dans sa chambre.

Une fois seule, l'institutrice hochait gravement la tête.

— Rien! je connais ce bleu désir que la chère enfant appelle Rien! Son cher cœur commence à parler, sans doute. Dieu veuille qu'elle sache, comme les âmes vaillantes, résister aux attaques dont elles sont l'objet. Et la chère miss Powell se rembrunissait en énumérant les attaques qu'elle croyait avoir eues à soutenir.

Pauvre Hélène! la tête dans les mains, elle sanglotait. Ce qu'elle venait d'apprendre, c'était la ruine de ses espérances, de son bonheur, de toute sa vie! Un mot de Tyndal pouvait déshonorer son père. Qu'avait-il donc commis ce père bien aimé? Ah! elle ne voulait pas le savoir. C'était donc là le secret de ses mélancolies et de ses sombres tristesses!...

Ton parti était pris. Elle se sacrifierait. Elle irait au-devant de cette union qui lui faisait horreur! Henri! Elle l'embrassait. Ou plutôt non!... c'était impossible, son cœur donné ne pouvait plus se reprendre.

Où, elle irait au-devant de Pierre. Puisqu'il fallait qu'elle s'offrit en holocauste, mieux valait qu'il fut consommé le plus tôt possible. Son père n'avait-il pas parlé de quitter cette existence cruelle, déchirée par les remords. N'avait-il pas dit qu'il se tue-

rait plutôt que d'avoir à rougir devant son enfant!...

La vaillante créature, pendant une heure, se tortura elle-même, détruisant un à un tous ces rêves que tant de fois déjà elle avait caressés.

Elle était là plongée dans ces pensées de douleurs lorsqu'un frappa à la porte. C'était miss Powell.

— Votre père vous demande, ma chérie, fit-elle en jetant un regard scrutateur sur le visage devenu calme de la jeune fille. Miss Powell n'était pas physionomiste. "L'accès est passé", se dit-elle.

L'accès! l'accès de malheur, au contraire, commençait pour celle qu'elle aimait tant.

Pierre Tyndal, en homme qui veut à tout prix en arriver à ses fins avait bien visé le coup qu'il entendait porter.

Il était convaincu qu'Hélène, abritée par la portière, ne perdrait rien de la conversation qu'il venait d'avoir avec le benêt. Entendant accourir son père, au mouvement, à la plainte désespérée qui lui étaient échappés, elle s'était sauvée précipitamment, emportant comme un dard empoisonné dans sa blessure, les paroles de Tyndal qui demeuraient pour toujours gravées au fond de son cœur.

— Elle en sait assez, s'était-il dit.

Et alors, il était revenu à son idée fixe, cherchant au moyen d'une persistance enragée, à amener le faible M. Morecourt à composition. Ce qu'il voulait maintenant, c'était qu'Hélène fût consultée en sa présence. Oh! il connaissait l'affection sans bornes que la jeune fille portait à son père. Elle ne le refuserait pas comme mari, il en était certain. Il s'était servi du seul moyen pour se faire agréer.

Et M. Morecourt avait fini par céder. Il élargissait un domestique de prier sa fille de venir lui parler.

Pauvre enfant! en entrant dans le cabinet de travail de son père, elle était devenue froide et calme. Un sourire navré errait sur ses lèvres, alors qu'en dedans d'elle-même elle pleurait son bonheur perdu.

Du premier coup d'œil, Pierre Tyndal put se convaincre d'avoir bien jugé la situation.

— Elle sait tout, se dit-il.

Et il ressentit une joie féroce. Il en avait conscience. Toutes ces larmes pour obtenir la main de cette enfant, elles allaient cesser. C'était elle-même qui se rendait.

Pour M. Morecourt, il faisait peine à voir. Effondré sur lui-même, il n'osait lever les yeux sur sa fille. Ce fut elle qui, admettant sa voix, lui dit la première.

— Vous m'avez fait demander, mon père?

— Oui, mon enfant, répondit d'une voix tremblante le vieillard, j'ai une communication grave à te faire. Tu le sais, Tyndal est un de nos vieux amis depuis de longues années. Je ne t'expliquerai pas que depuis longtemps nous nous sommes entendus. C'était elle-même qui se rendait.

Pour M. Morecourt, il faisait peine à voir. Effondré sur lui-même, il n'osait lever les yeux sur sa fille. Ce fut elle qui, admettant sa voix, lui dit la première.

— Vous m'avez fait demander, mon père?

— Oui, mon enfant, répondit d'une voix tremblante le vieillard, j'ai une communication grave à te faire. Tu le sais, Tyndal est un de nos vieux amis depuis de longues années. Je ne t'expliquerai pas que depuis longtemps nous nous sommes entendus. C'était elle-même qui se rendait.

Pour M. Morecourt, il faisait peine à voir. Effondré sur lui-même, il n'osait lever les yeux sur sa fille. Ce fut elle qui, admettant sa voix, lui dit la première.

— Vous m'avez fait demander, mon père?

— Oui, mon enfant, répondit d'une voix tremblante le vieillard, j'ai une communication grave à te faire. Tu le sais, Tyndal est un de nos vieux amis depuis de longues années. Je ne t'expliquerai pas que depuis longtemps nous nous sommes entendus. C'était elle-même qui se rendait.

Pour M. Morecourt, il faisait peine à voir. Effondré sur lui-même, il n'osait lever les yeux sur sa fille. Ce fut elle qui, admettant sa voix, lui dit la première.

— Vous m'avez fait demander, mon père?

— Oui, mon enfant, répondit d'une voix tremblante le vieillard, j'ai une communication grave à te faire. Tu le sais, Tyndal est un de nos vieux amis depuis de longues années. Je ne t'expliquerai pas que depuis longtemps nous nous sommes entendus. C'était elle-même qui se rendait.

son assiette, qu'Hélène était engagée avec M. Destoc. Voyez-vous ces petites filles! C'est à n'y rien comprendre. Pourquoi pleurait-elle donc tout à l'heure? Si elle épouse ce Tyndal de malheur, c'est que cela lui convient car M. Morecourt n'est point un père barbare.

Pierre cependant cherchait à animer la conversation. Il parlait projets, avenir. Et la consultant à maintes reprises, il arrangeait la vie d'Hélène lorsqu'elle s'appellerait Mme Tyndal.

Malgré d'héroïques efforts, la jeune fille ne parvenait pas à formuler une réponse. Pierre, furieux, était obligé de parler seul.

La pauvre Powell elle-même ne trouvait point le courage de manger. Son brillant appétit, qui excitait si bien d'ordinaire la raillerie de Tyndal, était vaincu par la tristesse navrante qui l'envahissait.

Voilà des fiançailles qui ressemblent à un enterrement, se répétait-elle tout bas. Pourquoi cette chère enfant acceptait-elle ce méchant garçon, si elle en éprouve du chagrin?

Tyndal voulait au moins sortir de cet embarras avec les honneurs de la guerre; et pour ce il décocha une méchanceté à la pauvre Powell.

— Si vous ne prenez pas la précaution de vous faire préparer à souper, miss Loo, lui dit-il, certainement vous aurez des crampes d'estomac cette nuit, car vous êtes violemment sortie de vos habitudes.

L'institutrice, chez M. Morecourt, faisait partie de la famille. A ce compte, elle jouissait de son fructueux parler. Elle répondit tout droit à son interlocuteur.

— Que voulez-vous, monsieur Tyndal, d'ordinaire je ne mange pas du bout des lèvres, mais j'ai le cœur serré lorsque je vois de la peine à ceux que j'aime.

Pierre lui lança un mauvais regard. — Toi, l'Anglaise, mariée-tu, avant qu'il soit longtemps, nous te prions d'aller gonfler ailleurs.

Miss Powell entendit point l'insolence du jeune homme, son esprit était ailleurs. Elle cherchait instinctivement la cause de la tristesse d'Hélène. L'air désespéré de la jeune fille la frappait malgré elle. Elle était un secret, une énigme. Pour la première fois de sa vie, au milieu de l'existence si douce qu'elle avait menée entre M. Morecourt et sa fille, durant tant d'années, elle se heurtait à l'incompréhension.

Dans le but de satisfaire cette curiosité, aiguisée par une affection inquiète, miss Powell avait pris Tyndal à partie et l'interrogeait sur son mariage et sur l'époque où la cérémonie serait célébrée.

Tout après de Deville, au-dessus de Montmaré, M. Morecourt possédait une très belle propriété, située à six kilomètres environ des Aubiers, le domaine de Tyndal. Les palois de Vert-Bois se miraient dans la Nourse.

Hélène, son père et miss Powell y passaient chaque année la plus grande partie de l'été. Le moment était venu de se rendre à Vert-Bois, le départ agité depuis longtemps s'était plus qu'une question de jours.

— Votre mariage aura sans doute lieu dans les Ardennes, demanda d'abord tout naturellement l'institutrice?

— Non, certes, répliqua vivement Tyndal. A Paris, je tiens essentiellement à me marier à Paris.

De ses yeux clairs, miss Powell regarda Tyndal.

Sur ce simple mot, sur la précipitation que le jeune homme avait mis à lui répondre, un soupçon venait de naître dans l'esprit de la vieille fille.

[A continuer.]

VARIETES

Le comble de la férocité pour une nourrice: Croquer le marmot!

Consultation médicale: —Que ressentez-vous? —Des douleurs. —Où? —Dans le dos. —Quel genre de douleurs? —Sourdes. Que faut-il faire? —Mettez un cornet acoustique.

Deux combles: Le comble de la soif: Demander à boire pour cause de plaidanteries plâtres de sel. Le comble de l'imprudence pour un tailleur: Livrer un habit qui a le collet ras (cholétra).

A une station balnéaire: Un garçon coiffeur met une bonne heure à couper les cheveux à un de ses clients, qui est aux trois quarts chauve, et il ne cesse de répéter, pendant toute la durée de l'opération: —Ce que vous en avez, par derrière!...

Aussi le client, flatté, lui donne-t-il de gros pourboires.

EDITION DU SOIR

Telegraphie

DÉPÊCHES AU "TEMPS."

ÉTATS-UNIS

Baltimore, 8.-L. L. Conrad, un de nos avocats les plus éminents vient d'être tué dans la pénible circonstance que voici :

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

Washington, 8.-Le département du Trésor a décidé que les remplacements canadiens ne peuvent pas toucher les vaisseaux américains, des eaux du Canada, aux eaux américaines, au-delà du premier port américain, dans lequel ils peuvent rentrer.

San Carlos, Arizona, 8.-L'enfant de Don Jose Moril, de San Juan, qui a été volé, il y a deux ans par les sauvages, a été rendu à son père aujourd'hui, par le chef de la tribu.

Dodge City, Kan., 8.-La fièvre de Texas, s'est maintenant attaquée aux animaux, qui meurent en grand nombre.

immédiate qui est petite. Les prix sont nominaux et sans changements à l'exception, toutefois, du Mers Pork qui est descendu à \$17.50.

Marchés de détail - Beaucoup de vendeurs et beaucoup d'acheteurs sur les marchés d'hier. Les jardiniers étaient en force; les fermiers moins occupés, maintenant que la saison des foins est finie ou à peu près, étaient assez nombreux. Les légumes en quantité suffisante pour le moment actuel et sans changement de prix. Les pommes de terre sont abondantes et en baisse ainsi que les choux; les tomates du pays ont fait leur apparition sur la place et on ont chassé les produits étrangers. En leur nombre constatons une augmentation dans le nombre des timnettes apportées; les œufs sont toujours chers surtout pour ceux garantis frais. En fruits le marché est actif, les pommes sont meilleures et en hausse. La volaille est moins rare et en baisse; la viande et le poisson n'ont aucun intérêt nouveau.

Nous cotons :

Avoués suivant qualité, 95c à \$1 le sac; sarrasin, de \$1.20 à 1.25 le sac; pois, de \$1.05 à 1.10 le minot, haricots, \$1.20 à \$2 le minot.

Pommes de terre, 40 à 60c le minot; carottes nouvelles, de 40 à 60c la douzaine de bottes; choux nouveaux, 40 à 45c la douzaine de bottes; laitue, 10 à 50c la douzaine; navets, 12 à 15c la botte; betteraves, 60 à 65c le minot; panais, 50 à 75c le minot; rhubarbe, 20 à 30c la douzaine de bottes; tomates canadiennes, \$3.50 le minot; choux-fleurs, \$2.50 à \$4 la douzaine; pois verts, 60 à 75c le minot; haricots verts, 50 à 75c le minot; concomres, 30c la douzaine; melons d'eau, 30c la pièce; oignons, 40c la douzaine de bottes.

Pommes, le baril, \$5 à \$5.50; oranges, Valence, \$12.50 à \$13 la caisse; citron, la boîte, \$7 à 7.50; bananes, \$2.50 à 3 le régime, suivant couleur et qualité; ananas \$2.50 à \$4 la douzaine; groseilles, 40 à 60c le gallon; cerises, 50c le gallon; pêches, \$3 la botte; poires de la Californie, 20 la botte; prunes, \$1 à \$1.50 la botte; bleuets, 60c à \$1.20 la botte; framboises, 75 à 80c le seau.

Beurre frais en pains, 25 à 28c la livre; beurre frais en têtes, 18 à 20c la livre; œufs frais, pris au panier, 22 à 25c la douzaine; œufs frais emballés 16c à 17c.

Beurre suivant la qualité, 10 à 12c la livre; moulin, 8 à 12c la livre; veau, 12 à 15c la livre; porc paré, \$8.75 à \$9.25 les 100 livres.

Poules la paire, 85c à \$1; poulets, 40 à 50c; canards, 40c à \$1; pigeons, 18 à 20c; dindes, \$1 à \$2.

Morne et haddock frais, 6c la livre; perches, 20c le paquet; homard, 10 à 12c la livre; brochet, 12c à 15c la livre; thon, 12 à 15c la livre; maquereau, 10 à 11c la livre; saumon, 25c la livre.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Liverpool, 8 août 1888.

Dépêches de Beerholm :

Chargements en vin: Blé, ferme, Blé d'Inde, pas d'offres.

Chargements en passage: Blé et Blé d'Inde, bonne demande, prix un peu en hausse.

Mark lane: Blé et Blé d'Inde, plus fermes.

Prix sur place: Blé, meilleur; Blé d'Inde, fort Standard Calc blé, y compris Club, 9 sh 24 à 26 sh 5d. No 2 roux d'hiver, bonne moyenne, 9 sh 14. Mais mélangé 5 sh 4d. Pois, 7 sh 3d.

No 2 Roux d'hiver, expédition prompt et présente 43 sh 5d.

12,30, p.m.

A Chicago le marché continue ferme et en hausse, le 8 septembre, a fermé à 102 1/2 soit une hausse de 1/2 sur l'ouverture, a ouvert ce matin à 102 1/2. Ce prix continuellement monté jusqu'à 104 1/2 aux dernières cotes. Le blé d'Inde pour août est exécuté et on parle de corner. Le septembre a fermé hier à 51 avec une hausse de 1/2 et a ouvert à 51 1/2 ce matin pour monter aux dernières cotes à 51 1/2. Le porc a suivi le mouvement de hausse et a fermé hier sur septembre avec 12c de hausse à 12 7/8; aujourd'hui il a ouvert et s'est maintenu à 13,95. Lard sept, 8 1/2 soit 2c de hausse sur la ferme-ture précédente.

Les autres marchés américains sont dans le même ton, ce qui de Chicago.

BOURSE DE MONTRÉAL

Bourse indifférente et inactive. Vente du matin.

Banques; Ontario 100 actions à 114; des Marchands 10 à 121, 35 à 121; Commerce 2 à 132; N. W. Land 100 à 55 sh, Canada Pacific Ry, Co, 25 à 55 1/2 sh.

NOTES

Malles Européennes-La maille apportée par le S.S. de la ligne Cunard, parti de Liverpool, samedi, le 28 juillet, sera distribuée demain 9 courant à 8 h. m. au guichet de la poste de Montréal.

La grève des opérateurs de télégraphie prend une mauvaise tournure, on parle de lignes coupées, de circuits interrompus; ce qui montre que la grève est actuellement plus sérieuse qu'au début. Les mécaniciens de locomotive ont refusé jusqu'ici de se mettre en grève et de suivre le mouvement des opérateurs.

Association des Bouchers

Hier soir, cette association a tenu son assemblée hebdomadaire au No. 293, rue Notre-Dame, sous la présidence de M. Jean Duceau, vice-président de l'association.

On remarquait parmi les principaux membres présents, MM. Emile Lavigne, Jean-Baptiste, Emile Galibert, Leduc, Tailleur, James Price, Libersent, etc.

Il y avait près de 75 personnes présentes.

Le but de l'assemblée était de discuter les intérêts généraux de l'association et s'est occupé surtout des rapports hebdomadaires de la presse en général faits contre les bouchers, de la part d'intéressés aux compagnies d'abattoirs.

Plusieurs discours furent prononcés, notamment par MM. Lavigne, Bontrass, Libersent, Leduc, Tailleur et Robert Bickelick. Ce dernier s'est plaint énergiquement du rapport fait dernièrement à son égard par le Star.

Il a été décidé de continuer la lutte et de faire des efforts auprès des échevins pour que le règlement soit amendé de manière à placer les bouchers de Montréal sur le même pied que ceux des autres grandes villes d'Amérique ou d'Europe.

On s'attend à ce qu'un amendement au règlement soit proposé lundi au conseil de ville et qu'il sera appuyé par la majorité.

Les bouchers ne demandant que ce qui a été demandé par l'honorable M. Mercier, en 1882, tant au conseil de ville qu'à la chambre d'assemblée à savoir :

le Droit d'habiter en dehors de la limite de la ville; 2o inspection obligatoire des viandes.

On se rappelle que ce droit leur avait été accordé par l'Assemblée législative, en 1882, mais refusé par le conseil législatif.

Les membres de l'association sont décidés à se faire rendre justice, et s'ils ne l'obtiennent pas par le conseil actuel, ils engageront la lutte, avec l'énergie qui les caractérise aux prochaines élections municipales.

Société de protection des femmes et des enfants

Ce matin l'agent inspecteur Cinq-Mars de cette société est allé en compagnie du Dr. Larocque, l'un des principaux officiers du bureau sanitaire, visiter quelques appartements d'une maison située sur la rue Duhamel. Une plainte avait été portée à la Société de protection qu'un enfant se mourait dans cette maison, faute de soins. Au dire des deux messieurs qui se sont rendus sur les lieux, rien de plus dégoûtant que le spectacle qui se présenta à leur regard. Dans la première chambre dont l'entrée est sur la cour, deux hommes étaient étendus, ivres-morts, l'un sur le plancher et l'autre sur un amas de pommes de terre.

Dans le second appartement étendue sur un misérable grabat, gisait une femme ivre demeurée; elle était rongée par la vermine; un autre homme, saoul, était à ses pieds; enfin, dans un coin de la chambre, une autre femme berçait un enfant de cinq à six mois, l'enfant peut être déclaré sur lequel planait déjà l'ombre de la mort.

Toute la maison exhalait une odeur fétide et était d'une saleté sans exemple.

Au moment où nous mettons sous presse, M. le Dr. Larocque et M. Cinq-Mars sont à exposer les faits devant Son Honneur le Recorder. Il est impossible qu'un bouge aussi dégoûtant continue à exister dans un endroit aussi bien fréquenté que celui-ci.

Tentative de meurtre à trois heures de l'après-midi

Un compatriote des Etats-Unis, M. Paquin, arrivant hier de Californie. Il a été assailli sur la rue Barré et a failli être victime d'un assaut meurtrier. Voici les faits. M. Paquin s'en allait chez un de ses oncles. Une magnifique chaîne en or composée de lingots californiens était attachée à sa montre d'un même métal. Cinq ou six individus l'attaquèrent; il se défendit bravement, mais voyant que l'un des assaillants sortait un revolver, il voulut avoir recours au sien. Il n'en eut pas le temps.

Un des malfaiteurs tira sur lui; il reçut dans la main une balle provenant d'un pistolet à un fort calibre. Un de nos reporters a vu le blessé. Il permit souffrir beaucoup mais fait preuve d'une grande force. La balle qui a été extraite par le Dr. Brosson, a été montrée à notre reporter; elle est très grosse et la déformation qu'elle présente fait croire que le choc a dû être très puissant.

A TRAVERS LA VILLE

Concours de tir - Une vingtaine de jeunes chasseurs ayant loué le yacht L'Herminette, ont, dimanche, se rendant lundi à Berthier pour assister aux festivités d'après midi 50 pigeons. Malgré la pluie et le vent qui durent tout le temps du concours, le tir a été meilleur que d'ordinaire comme on peut en juger par le résultat ci-dessous donné :

Bonneville..... 15 pigeons sur 16
Belland..... 15 " 16
Lanthier..... 14 " 16
Beaudy..... 11 " 16
Desjardins..... 11 " 16
Quessell..... 10 " 16

L'assaut de lundi - Les noms des personnes accusées d'avoir commis cet assaut grave sur la rue St-Laurent sont H. Albert et E. Voegel, deux juifs. Ils ont été arrêtés lundi soir et admis à caution. Ils doivent subir leur procès samedi prochain. C'est le constable Bertrand qui est allé au secours du blessé.

Travaux de réparation - Hier soir, le tuyau de l'égout s'est brisé aux coins des rues Visitation et St. Catherine et a causé une inondation. Les dommages sont insignifiants.

Un autre tuyau de l'égout s'est crevé au coin de la rue Craig et de la côte St. Lambert. Leau doit être pompée avec une grande force puisque partant d'une profondeur de plusieurs pieds, elle suinte au travers de plâmes dont la surface est couverte par un macadam fort consistant.

Hôtel du Canada - M. Pierre Rivard, s'est engagé à ne payer que les dettes privilégiées et continue le bail pour les cinq années à venir.

Cour de police - Michel Alex, Alexis Contu, et Arthur Lussier accusés de larcin ont été acquittés.

Zoe Lanore, accusée d'avoir illégalement empêché un huissier de remplir ses fonctions, a été acquittée.

Géo. Marchand accusé d'assaut et hétéric sur la personne de Marie Bellerose, a été acquitté.

Jos Boyce accusé de vol a été acquitté.

Is. Renaud, qui a été traduit devant le tribunal sous l'accusation de refus d'entretenir son épouse, a été admis à caution; sa cause est fixée pour vendredi.

Cour du Recorder - Il y a eu 16 causes devant Son Honneur le Recorder ce matin.

Henri Dubau, pour vagabondage, a été condamné à \$5 d'amende ou quinze jours.

Napoleon Lavoie, pour avoir conduit sa voiture sans licence, a été condamné à \$10 d'amende ou deux jours.

Benjamin Payer pour ivresse et vagabondage, a été condamné à \$10 ou un mois.

William Weir, pour ivresse a été condamné à huit jours et \$5 ou huit autres jours.

Wm Burns, pour ivresse et vagabondage a été condamné à \$5 ou 15 jours.

Géo Norton, pour avoir fait du bruit dans la rue, a été condamné à \$5 ou 15 jours.

Caroline Brinhamour, accusée d'avoir causé des dommages malicieusement à la propriété mobilière, a été condamnée à une piastre et les frais ou 10 jours.

Grande vente à bon marché - Une vente semi-annuelle aura lieu lundi le 6 courant. Aucune déception. Nous offrons au public le meilleur choix dans tous les départements des articles de la saison, un choix comme il n'en est jamais vu à Montréal. M. Hamilton ne fait qu'arriver des Etats-Unis. Il a obtenu de différentes manufactures, plusieurs sortes d'articles qui surpassent de beaucoup tout ce qu'il

y a de ce genre dans cette ville; nous sommes certains que nos pratiques seront pleinement satisfaites des efforts que nous avons faits pour leur avantage. Plus d'annonces, car la vente est commencée. Nos articles s'annoncent d'eux-mêmes. Examinez nos vitraux pendant la vente.

N. E. HAMILTON et Cie.
65 rue Notre-Dame, Ouest.
(Ancienne rue St. Joseph.)

On demande un associé avec un capital de \$500 à \$600, l'affaire pourrait rapporter de 50 à 70 p.c. sans aucun risque! pourra même ne pas s'occuper d'affaire. S'adresser au bureau du journal Le Temps, 4-6

A. S., 539 rue Craig.

Lettres funéraires imprimées sous une heure d'avis au bureau du "Temps," 539 rue Craig.

Grande EXCURSION

A Ste-THERESE

Par la conférence St-Vincent de Paul de Ste-Brigitte, au profit des pauvres

MERCREDI, LE 15 AOUT COURANT

Départ des trains de la gare Ballois à 9 et 11 heures a.m. précises. De Ste-Thérèse, à 3 et 5 heures p.m.

Les excursionnistes pourront visiter le nouveau Colège. Il y aura un concours de tir aux pigeons, des jeux gymnastiques et de balle, des échaux communs, etc., etc.

On pourra se procurer des billets au Presbytère de Ste-Thérèse et chez les Messieurs suivants: C. H. A. Guimond, 104, rue Malouin; Dupuis et Cie, 200, des rues Ontario et St. André; Dupuis, coin des rues Visitation et Ste-Catherine; Lemire, 222, rue St-Laurent; et au Village St-Joseph, chez M. J. O. Villeneuve; de plus aux dépôts Ballois, Hochelaga et Mile-End avant le départ des trains.

SEMINAIRE DE STE-THERESE

La rentrée des élèves aura lieu Jeudi, le 16 Septembre prochain. Les classes s'ouvriront dans le nouveau collège.

Collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges

La rentrée des élèves aura lieu à cette institution, les enfants de 5 à 12 ans, le 1er Septembre prochain.

A. LOUAGÉ, C.S.C.

Genèreux & Picotte

CONTRACTEURS

Entrepreneurs Menuisiers, Maçons et Tailleurs de Pierre

BUREAUX :

No 8, Côte Saint-Lambert, No 8

MONTRÉAL

MM. Genèreux & Picotte ont en charge de la construction de bâtiments de toutes dimensions à des conditions faciles.

HENRI LARIN

ARTISTE-PHOTOGRAPHE

No. 18, Rue St-Laurent

Portraits, Cartes de Visites, Cartes Impression, Vignettes de Paris, Panneaux doubles, Cabinets de fantaisie, Pose d'enfants à l'aide du soufflet automatique, ce qui ne demande qu'une ou deux secondes. Portraits au Crayon, Peintures à l'huile, Belles photographies de grandeur naturelle.

HENRI LARIN.

No. 18, Rue St-Laurent.

T. GIROUARD

222, Rue Notre-Dame-Centre

T. GIROUARD, est devenu syndic officiel, et maintenant agent à Montréal, se charge, comme par le passé, du rangement des diligences.

M. Girouard continue à s'occuper de Collections de toutes sortes, soit en comptes, billes, jokers, etc., et donne une attention particulière aux collections qui lui viennent des Etats-Unis et d'ailleurs.

HUSMER LANOT, AVOCAT

44 - RUE SAINT-JACQUES - 44

MARCHAMBAULT, COMMISSAIRE ET NOTAIRE

10 - RUE ST-JACQUES - 10

Bureau de la rue: 186, rue Ancher, 160

A VENDRE

DEUX MAISONS EN BRÈQUES, coin des Rues Ontario et Wolfe.

Nos. 425 à 435 Rue Ontario et 413 à 415 Rue Wolfe.

S'adresser à ce bureau. 1-10

C. GRATON

Place Jacques-Cartier

No. 18

Marchand en gros et en détail, de CIGARES, TABAC, PIPES

et généralement de tous les articles concernant cette branche d'affaires. Conditions: Argent comptant seulement. Le système d'argent comptant que M. Gratton adopte lui permet de vendre à un meilleur marché que partout ailleurs. 7-10

Pantalons

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

PANTALON à 92c et à \$1.05

M. L'abbé Bechet

DÉCAPITÉ AVEC SEPT CHRÉTIENS AU TONKIN

Nous avons annoncé la mort de M. Ousnard Bechet, décapité au Tonkin. Les Missions catholiques reçoivent de Mgr. Puginier, vicaire apostolique, une lettre qui donne des détails sur le meurtre de ce jeune missionnaire. Nous nous empressons de la publier.

Ké-Sô, 26 mai 1883.

Le 10 mai au soir, trois nouveaux missionnaires arrivaient juste à temps pour assister le lendemain, fête de la Trinité, à messes d'argent de préface. Ce renfort me causait d'autant plus de plaisir que, dans quelques mois, j'aurais à envoyer des secours aux confrères qui travaillent au Laos, au milieu des fatigues et des tribulations.

Deux jours après, je recevais une lettre de Nam-Dinh; les nouvelles suivantes me frappaient comme un coup de foudre. M. Bechet a été arrêté avec trois catéchistes et quatre chrétiens qui l'accompagnaient. Après un court interrogatoire, le Père a eu la tête tranchée et les sept hommes de sa suite ont subi le même sort.

M. Bechet, fatigué depuis trois mois par une maladie qui menaçait de tourner à la peste, était allé, dans le but d'utiliser un repos forcé, visiter quelques chefs-lieux de paroisses dans la province de Nam-Dinh. Ne comprenant pas sans doute le danger auquel il s'exposait, après avoir dit la sainte messe, le jour de la Trinité, dans la paroisse de Ké-Dai, il en était sorti avec l'espoir de rencontrer M. Girard. Un peu avant midi, en passant dans le grand village de Ké-Hou, il y trouva un groupe de soldats qui, comptant sur une forte récompense, s'emparèrent de lui et le livrèrent avec toute sa suite à leur chef, ennemi juré de la religion chrétienne.

Il est bon de noter que le nouveau général de la province de Nam-Dinh, envoyé par le roi pour essayer de se réparer de la citadelle prise dernièrement par les Français, venait de lancer une circulaire promettant trente barres d'argent (environ trente mille francs), à quiconque lui amènerait un Français. Le mandarin auquel M. Bechet a été livré est fils de Heang-tam-Dang qui, en 1874, fut le principal auteur des désastres de nos chrétiens. Ce chef, d'un grade élevé, demanda au Père, qui il était, ce qu'il désirait, et il alla, et parla de suite de la mettre à mort.

M. Bechet répondit qu'il était prêt missionnaire, que sa seule fonction était de prêcher la religion et non de faire la guerre.

Le mandarin ordonna de lui trancher la tête ainsi qu'à ses trois catéchistes et à deux chrétiens de sa suite. Un autre chrétien des environs, qui était en train de cueillir des fleurs pour les offrir à la sainte Vierge, puisque nous sommes en plein mois de Marie, fut reconnu à son scapulaire.

On lui demanda s'il était chrétien, et, sur sa réponse affirmative, il eut aussi la tête tranchée. Quelques instants après un quatrième chrétien fut reconnu comme tel et livré au mandarin, qui voulut lui faire abandonner la foi. Sur son refus formel, il fut pareillement décapité.

Voilà, en quelques instants, huit têtes tombées sous le sabre de ce mandarin qui, comme ses frères, a reçu en héritage paternel, la haine de Dieu avec la haine du sang des prêtres et des chrétiens. La nouvelle de ce véritable massacre a jeté la consternation parmi les néophytes; on craint partout que ce ne soit le renouvellement des malheurs de 1874. Je me suis empressé de demander justice au commandant français de Nam-Dinh. Il est urgent que ce crime soit suivi d'une répression sévère, pour empêcher nos ennemis les lettres, d'imiter un si funeste exemple et pour mettre au respect les Français qui restent sans spectateurs indifférents de l'assassinat d'un missionnaire et de chrétiens, mais à mort sans autre motif que la haine religieuse.

LE CHOLÉRA

DEVANT M. LE DOCTEUR VULPIAN

M. le docteur Vulpian n'ayant fait l'honneur de m'accueillir, avec beaucoup de bienveillance, lorsque je suis allé, l'autre jour, lui demander son avis sur l'état de Monsieur le comte de Chambard, j'ai eu l'indiscrétion de retourner, hier, chez lui, pour savoir ce qu'il pense de cette question du choléra, qui préoccupe assez vivement les esprits, en ce moment. Voici ce que l'illustre médecin m'a dit, en substance:

EN ÉGYPTÉ

Le docteur Fauvel, qui a longtemps été inspecteur des lazarets et établissements sanitaires à Constantinople, croit que le choléra peut être enrayé en Égypte si les précautions sont bien prises. D'après lui, l'épidémie ne saurait nous venir par le Havre, en provenance des bateaux anglais dans sa sinistre histoire, c'est par Marseille, la France, la Belgique et la Hollande qu'elle gagne l'Angleterre. Plus ordinairement, le choléra va d'Égypte en Turquie et de là en Russie, en Allemagne, en Autriche, faisant ainsi son tour d'Europe. Mon savant ami estime que le choléra qui sévit actuellement en Égypte est un choléra purement local et qu'il ne gagnera pas les pays voisins.

CARACTÈRE DU CHOLÉRA

« Vous désirez connaître mon avis sur la nature du choléra? D'abord, quelque violence que soit l'épidémie, il est excessivement rare que le choléra nous prenne et nous emporte, comme on le croit généralement, en trois ou quatre heures. Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, il se fait pressentir, dix-huit ou vingt heures avant de se déclarer, par une diarrhée plus ou moins forte, qu'il faut soigner et arrêter tout de suite, avec du laudanum, du nitrate de bismuth, ou quelque autre astringent équivalent! »

« En 1849, j'étais interne à Bicêtre. J'y ai soigné plusieurs centaines de cholériques. Les symptômes étaient toujours les mêmes. Tous avaient eu la diarrhée. Seulement, cette diarrhée, on l'avait soignée ou on l'avait négligée. Ainsi, un jour, deux infirmiers transportent un cholérique tout à coup, l'un d'eux tombe, le visage décomposé; trois heures après, une foudroyante crise de choléra l'emporte. Ce fut une panique dans l'hospice. Vérifications faites, cet infirmier avait la diarrhée depuis quinze ou dix-huit heures, et n'en avait rien dit. Sans doute, il se précipita quelques cas foudroyants, non précédés de diarrhée, mais chez des sujets qui viennent de se livrer à quelque excès, surtout à un excès de table. »

HYGIÈNE À SUIVRE

« Comment se préserver de la diarrhée, avant-coureur du choléra, et avant-coureur qu'on n'arrête pas toujours, comme vous voyez? En se soumettant à une hygiène sévère. Pas d'excès de table, ni d'autre non plus. Une bonne alimentation ordinaire. Ne pas se laisser aller aux sollicitations de la soif, en buvant trop d'eau. »

REMÈDES À EMPLOYER

« Que si l'on est, par négligence ou autrement, atteint du choléra, quels remèdes doit-on employer? Premièrement, je ne connais pas de spécifique particulier contre le choléra. Un médecin qui a beaucoup étudié et soigné cette maladie, le docteur Burch, a préconisé le cuivre. Il dit, ce qu'on a d'ailleurs remarqué, que lors de chaque épidémie, les ouvriers en cuivre n'étaient pas atteints; qu'en 1854, dans le Dolhitcha, les canonnières qui furent chargées du transport et de la garde du parc d'artillerie de l'armée, furent les seuls exempts du fléau. Il paraît donc continuellement le choléra, dans le delta du Gange, et aujourd'hui en Égypte, les officiers français ou anglais se préservent par le cuivre. »

« Une feuille de cuivre souple et pas plus grande qu'une feuille de papier à lettre, et attachée sur le ventre, serait, assurent beaucoup de mes confrères, un préservatif certain. Je ne sais jusqu'à quel point la chose est vraie; mais, si le cuivre est un préservatif, le moyen indiqué est sûr. Un léger transpiration, par exemple, au de l'acétate de cuivre, qui pénètre dans l'estomac par l'absorption des pores. »

« Mais, ne croyez pas que le cuivre soit un poison violent, ni même très dangereux; on est revenu aujourd'hui de cette erreur. Il peut produire, absorbé à certaines doses, des vomissements, mais il est cent fois moins fort que l'arsenic, qui produit la paralysie, par exemple. »

« En tout cas, puisqu'on essaie le cuivre et qu'il paraît donner de bons résultats, je serais, si le choléra apparaît, le premier à l'essayer aussi et à le préconiser. C'est un remède dont l'application me paraît très logique et très plausible. »

« Mais, moi, qui, il y a huit jours, ne connaissais que d'après la renommée, le traitement des Français en Égypte, au Gange, et des Français dans le Mékong, je pensais et je pense encore que l'aide salutaire est un remède excellent. Pris à petites doses, dans l'eau, l'on voit, en quelques jours, dans son vin de table, il est de nature à préserver, si l'on ne fait aucun excès, de l'atteinte du mal. C'est, en effet, vous le savez, un acide excellent pour combattre les ferments de toutes sortes, par suite celui du choléra. »

En somme, M. le docteur Vulpian n'a paru croire que le choléra ne viendrait pas nous visiter, grâce aux précautions que l'on prend sur les côtes de la Méditerranée, et que, s'il parvenait cependant à franchir ce cordon sanitaire, il n'y aurait pas lieu de se laisser aller à la panique, parce que les moyens de s'en préserver ou de s'en guérir sont suffisamment expérimentés, et la plupart du temps efficaces.

PAUL ROCHE

Indicateur de chemins de fer

GARE D'ORLÉANS

Pour l'Ouest-Express pour tous les points de l'Ouest 7.40 et 10.50 a. m. et 10 p. m. Train mixte 12.30 p. m. Pour Cornwall, 5 p. m., Ottawa via Coteau, 9 a. m., 4.30 p. m. ARRIVÉE DES TRAINS DE L'OUEST-Express 8.30 a. m., 9 p. m., 11.30 a. m., 6 p. m. de Cornwall, 9 a. m., d'Ottawa, via Coteau 11.45 a. m., 8.30 p. m. Pour l'Est-Train pour Québec, Richmond, Island Pond, 1.30 a. m., et 10.15 p. m. Train mixte pour Island Pond 3.30 p. m. Train mixte pour St-Hyacinthe 5.10 p. m., Hemmingford à 4 p. m. Train mixte pour Québec, Island Pond et les places intermédiaires à 7 a. m. Arrivée de Québec et Portland, 6.05 a. m., de Island Pond 12.03 p. m., 6.00 p. m. Train mixte de Québec, Richmond 9.40 p. m. Pour Lachine-7 h., 7.55 h., 9 h., a. m., 12 h., 3.50 h., 5 h., 6.15 h., p. m. Pour St-Lambert, St-Henri et la Pointe-St-Charles 3.45 h., 7 h., et 9.10 a. m., 12.10 h., 5.00 h., et 6.15 p. m. Le samedi seulement, 2 h. p. m. De Lachine 7.25 h., 8.20 p., 9.35 h. a. m., 1.00, 1.00, 5.30, 7.00 p. m. De St-Lambert, Pointe-St-Charles et St-Henri, 6.15, 7.50, 9.40 h. a. m., 1 h., 5.35 h., et 8.50 p. m. Les samedis seulement, 2.40 p. m.

CANADA ATLANTIC

Pour Ottawa à 9 a. m. et 4.50 p. m. Arrivées à 8.30 et 11.45 p. m.

VERMONT CENTRAL

Pour le Sud et l'Est-St-Jean, Troy, Albany, New-York via Springfield et Boston via Fairburg, 7.15 a. m., Boston, 8 a. m., 7.30 p. m. New-York via St-Albans et Troy, 3.20 p. m., New-York via White River Junction et Springfield, 8 a. m., 7.30 p. m., Waterloo, 7.15 a. m., Waterloo et Magog 3.20 p. m. Arrivée de Boston 8.25 a. m., 8 p. m., et 10.00 p. m. De New-York via Springfield 8.25 a. m. De New-York via Troy et St-Albans 8.25 a. m., 10.10 p. m.

DELAWARE ET HUDSON

Pour le Sud - New-York, Troy, Rouse's Point et St-Jean, 7.15 a. m., et 6.15 p. m. Arrivée de ces places 8.25 a. m. et 10.00 p. m.

GARE D'ALHOUSIE

Départ pour Trois-Rivières et Québec-Express 9 a. m. Train éclair 4 p. m. Train dimanche 4 p. m. Joliette - St-Félix de Valois, 5.15 p. m. Arrivée de Québec-Express 3.40 p. m. Train éclair 9.30 p. m. De Joliette et St-Félix de Valois 8.50 a. m.

PACIFIQUE CANADIEN

IMPRIMERIE DU JOURNAL

LE TEMPS

539

RUE CRAIG

MONTREAL

On exécute à cet établissement,

avec la plus grande ponctualité et sous le plus court délai, les ouvrages de ville les plus difficiles.

Blancs pour Avocats,

NOTAIRES, HUISSIERS,

&c., &c., &c.

Attention spéciale donnée aux commandes par écrit.

SPCIALITE

FACTUMS

Tetes de Comptes,

Cartes de Visites,

Lettres Funeraires,

ETC., ETC.

Imprimés sous le plus bref délai aux bureaux du journal

« LE TEMPS »

539

RUE CRAIG

Place d'Armes

MONTREAL

Lettres funéraires sous une heure d'avis au bureau du « Temps », 539 rue Craig.

CONSTRUCTION

GABOURY & CADIEUX ENTREPRENEURS MENUISIERS

PEINTRES 137 et 139 RUE VISITATION MONTREAL

N.R.-M.M. Gaboury et Cadieux se chargent aussi de toutes réparations d'ouvrages en bois, peintures, etc., etc. 1-6m

JOSEPH ROBERT

Marchand de Bois de Sciage No. 329, RUE SAINTE-MARIE MONTREAL

A constamment en magasin une grande quantité de Pin, Frêne, Épinette, Laite, Bardoux, Bois franc, etc., etc., et aussi, Bois de Charpente de toutes dimensions à des prix réduits.

LOUIS PLOUFFE

MARCHAND DE CHAUSSURES 419, RUE ONTARIO, COIN DE LA RUE MONTCALM.

Désire informer ses amis et le public en général qu'il tient toujours en magasin un assortiment complet de chaussures dans tous les genres et tous les goûts. Réparations faites avec soin et diligence. 1-6

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES 23 et 25, Rue St. Urbain, MONTREAL

Toujours en magasin un grand assortiment de cercueils en Bois, en Fonte et en Vitres de tous les prix. Magnifique Cercueil-Glacière pour conserver les corps en été. Cinq beaux déshabillés au service du public. Il fournit les crêpes, gants et tentures de chambres mortuaires. PRIX MODÉRÉS.

W. McBETH,

TAILLEUR 619, Rue Ste-Catherine

Audessus du magasin de Stroud Brothers. MONTREAL 1-6m

L. E. MORIN Jr

30 Rue St-Sacrement, MONTREAL

Huiles à Machinerie de toute espèce, Huiles pour Tanneurs, paquets d'amianthe (Asbestos).

Entreprend aussi la couverture des chaudières et conduits à vapeur et à l'eau froide ou chaude. Écrivez pour informations.

Aux Hommes d'Affaires

T. Girouard, agent-général, autrefois syndic officiel, se charge de la liquidation de nouvelles faillites, achètera des réclamations sur comptes et sur billets, et se chargera de toutes sortes de collections. Bureau: 222, Rue Notre-Dame Centre.

GUENETTE & NELSON

Meubles de toute sorte EN GROS ET EN DÉTAIL 266 Rue Notre-Dame 266 MONTREAL

G. & N. auront toujours en magasin des sets de salons, de salle à dîner, de chambres à coucher, et un assortiment très varié de meubles dans les genres les plus nouveaux. Agents pour les célèbres réfrigérateurs patentés Climax de Bryce Frères.

C. LAVIGNE

Marchand-Tailleur Toujours en magasin un assortiment de Marchandises selon la mode et la saison.

Les ordres promptement exécutés. Une coupe parfaite, garantie. Des prix pour convenir aux temps. 1-6m

C. LAVIGNE,

No. 450, Rue Notre-Dame, Ouest. 1-6m

EDOUARD MASSICOTTE

MARCHAND DE CHAUSSURES 883, Rue St. Joseph,

STE. CUNEGONDE

Le MASSICOTTE tient toujours en magasin un assortiment des plus complets de Chaussures de première qualité pour hommes, femmes et enfants à des prix modérés. Réparations et Chaussures faites à ordre sous le plus court délai.

SIROP CANADIEN

POUR LA TOUX Préparé avec le Baume du Canada PAR

P. O. GIROUX, Pharmacien 601, Rue Notre-Dame, Ouest

En vente dans toutes les Pharmacies. 1-6m

LAVOIE ET LEFEBVRE

PEINTRES

Tout en remerciant leurs pratiques et le public en général de l'encouragement que l'un a bien voulu leur donner jusqu'à ce jour, profitant de l'occasion pour leur annoncer qu'ils sont prêts à exécuter toutes sortes d'ouvrages en peinture, tels que:

Decorations, d'ados et imitations, blanchissage, vitrage, etc. Spécialité pour la pose des papiers en décoration et d'ados

Le tout exécuté avec garantie, sous le plus court délai et à des prix qui défieront la concurrence.

156, Rue Saint-Laurent, MONTREAL 1-6m

FUMEZ

LE

CIGARE

APPELE

CREME DE LA CREME

C'est le meilleur Cigare de 10 Cents vendu dans la Puisseance.

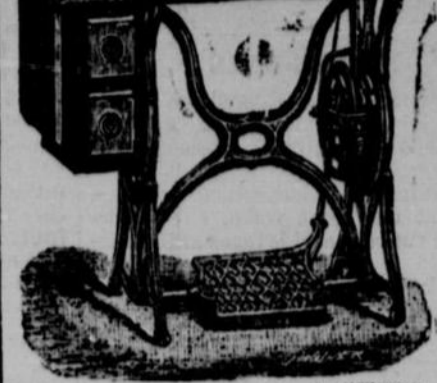
Les fumeurs de ces Cigares sont prevenus de faire attention aux imitations.

J. M. FORTIER

143, 145, 147,

RUE ST-MAURICE

MONTREAL



Les véritables Machines à Coudre "Singer" de Williams surpassent encore de beaucoup tout autre article sur le marché. Le secret de leur grand succès est qu'elles donnent une satisfaction entière. Elles sont toutes bien ajustées, se meuvent doucement et les plus difficiles sortes d'ouvrages de plus en plus délicats jusqu'aux plus rudes et les plus grossiers, avec la même facilité. Tous les améliorations récentes et les plus utiles ont été ajoutées et nos machines sont maintenant reconnues comme les plus parfaites et les plus simples aussi bien que les meilleures et les plus utiles du monde. N'achetez pas d'autre machine à coudre avant d'avoir vu et examiné les Williams. Chaque machine est parfaitement garantie.

La Cie Manufacturière de MACHINES À COUDRE DE WILLIAMS

No. 347 Rue Notre-Dame, Montreal. 1-6m



Ferblantier, Plombier et Couvreur Marchand de poêle, Ferblanteries, Coutellerie, Balais, etc.

A toujours en magasin un assortiment complet de Poêles à l'huile à charbon, avec tous leurs ustensiles, Casseroles pour confitures, émaillées et en acier.

Il faut toutes sortes de réparations. Toutes commandes seront exécutées à bas prix et avec soin par des ouvriers compétents.

250, RUE ST-LAURENT MONTREAL 1-3m



Messieurs les Cultivateurs,

Voilà le temps qui approche où vous aurez besoin d'instruments pour la récolte de votre grain. Examinez bien avant d'acheter. Rappelez-vous que la célèbre moissonneuse "Brantford" se vend à aussi bon prix qu'aucune autre, quoiqu'elle soit de beaucoup supérieure à toutes. Elle coupe trois pouces de plus large qu'aucune autre et peut aisément passer à dans des battées de 9 pieds sans qu'aucune autre moissonneuse se soit encore pu faire. Le contenu se trouve au centre de la roue motrice, soit no labourage pas la terre dans les roues et les rails comme le font généralement tous les autres. Mais quand il est dans les autres moissonneuses nous aurons qu'il est supérieur à toutes pour les commodités. Nous manufacturons les Lieuses Brantford depuis au-delà de dix années et leur excellence est si bien connue partout où elles ont été introduites. Nous demandons un essai, sûrs qu'elles feront leurs preuves partout.

Dépot pour la Province de Québec, No. 564, RUE ST-JOSEPH, MONTREAL. GEO. T. VINCENT, Gerant.

Toutes commandes pour la Province de Québec doivent être adressées à ce bureau. Pour informations quant aux prix, etc., nous avons des agences dans Valleyfield, Colton Station, Ormstown, St-Louis de Gaspé, St-Constant, St-Jodere, L'Acadie, St-Alban, St-Pierreville, St-Sébastien, Farnham, St-Hyacinthe, St-Basile, St-Martin, St-Marc, St-Charles, Sorel, Berthier, Louiseville, Yamaché, Châteauguay, Québec, Mayville, Richelieu, Trois-Rivières, St-Marc, St-Polycarpe, St-Adrien, St-Laurent, L'Assommoir, etc.

Rappelez-vous que nous avons des moissonneuses Lieuses à notre entrepôt. Cette Lieuse est en usage depuis plus de cinquante ans et ses preuves partout où elle a été en usage.

No. RU ST-JOSEPH, MONTREAL. Geo. T. VINCENT, Gerant.

La Santé, c'est la Fortune!!!

C'est pour cela que de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, on se rend au foute chez

M. A. BACICOT,

Herboriste, Inventeur et Fabricant de Remèdes pour toutes les Maladies Chroniques.

No. 220, RUE ST-LAURENT MONTREAL, P. Q.

Rien de plus naturel, en effet qu'il y a d'avantageux, en tant que remède, déjà si célèbres, de ce Monsieur, c'est que nous ne sommes point bourrés de mercure, de morphine, ou d'autres poisons minéraux qui tuent et ruinent. Jamais les plus robustes constitutionnelles.

Au contraire, il procède au même ses Remèdes avec les Herbes douces, les Huiles et Résines du Canada et des pays étrangers.

Mes Remèdes sont approuvés par le gouvernement Fédéral; ainsi, ce Monsieur est le seul, sur le globe entier, qui ait le droit exclusif de faire ces Remèdes, et de vendre à d'autres ses Remèdes par toute la Province du Canada.

Par l'usage de ces Remèdes on guérit toutes les maladies indistinctement.

Il y a des Philtres (Philtres Magiques) pour purifier le sang et nettoyer le Foie qui sont sans égaux sur le globe entier. Ses gouttes Royales sont un trésor pour tous ceux qui ont contracté un rhume.

Son Destructeur du Choléra, guérit les cas les plus graves de Choléra, en moins de six heures. La Diarrhée et les Coliques en moins de peu de temps.

Ses Huiles Anti-Vénéériennes ne manquent jamais de produire une guérison radicale pour toutes les Maladies Vénéériennes.

Des milliers de personnes ont été guéries par ces Remèdes de M. A. Bacicot, et nous sommes convaincus que ces Remèdes ont été le moyen de leur guérison. Sans cesse, nous recevons de nouvelles lettres de remerciement, de personnes qui nous écrivent, du moment que nous en avons la force.

Des centaines de personnes honorées peuvent attester de la guérison presque miraculeuse.

PUBLIE et imprimé par l'honorable G. O. MARCHAND au No. 360, Rue Craig, Montreal.